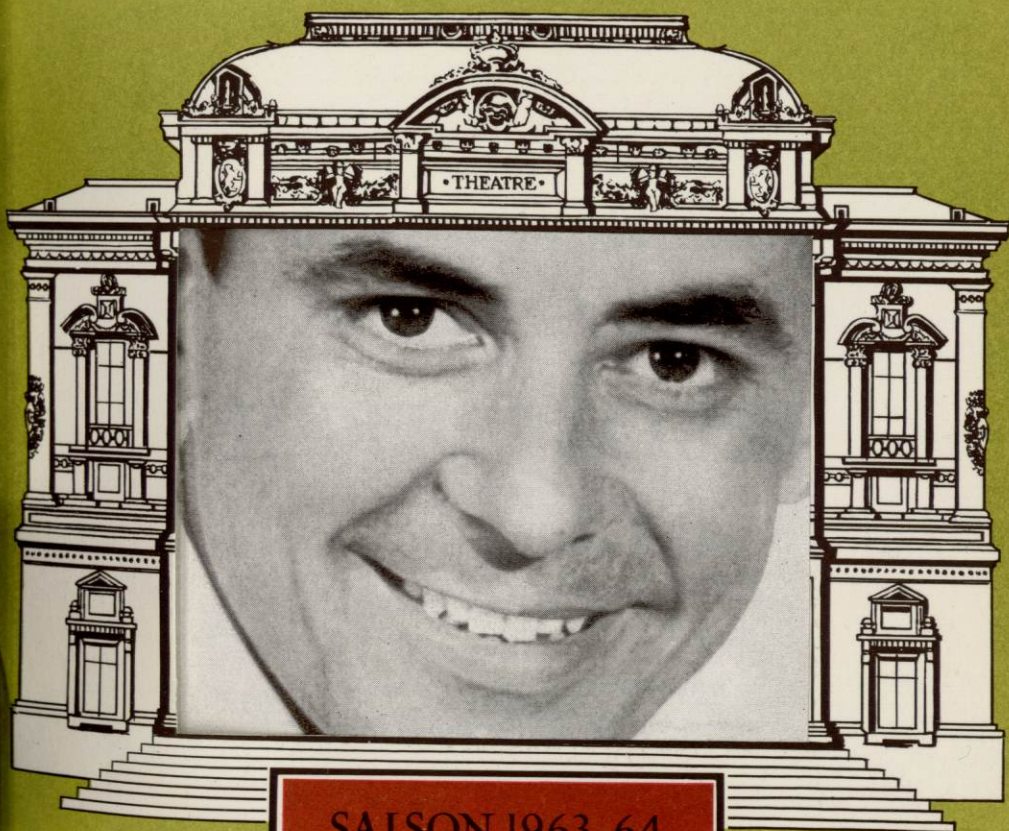


THÉÂTRE DES CÉLESTINS

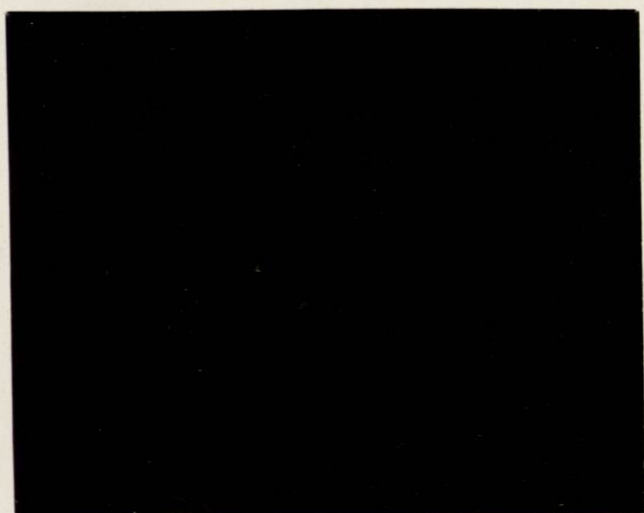


SAISON 1963-64



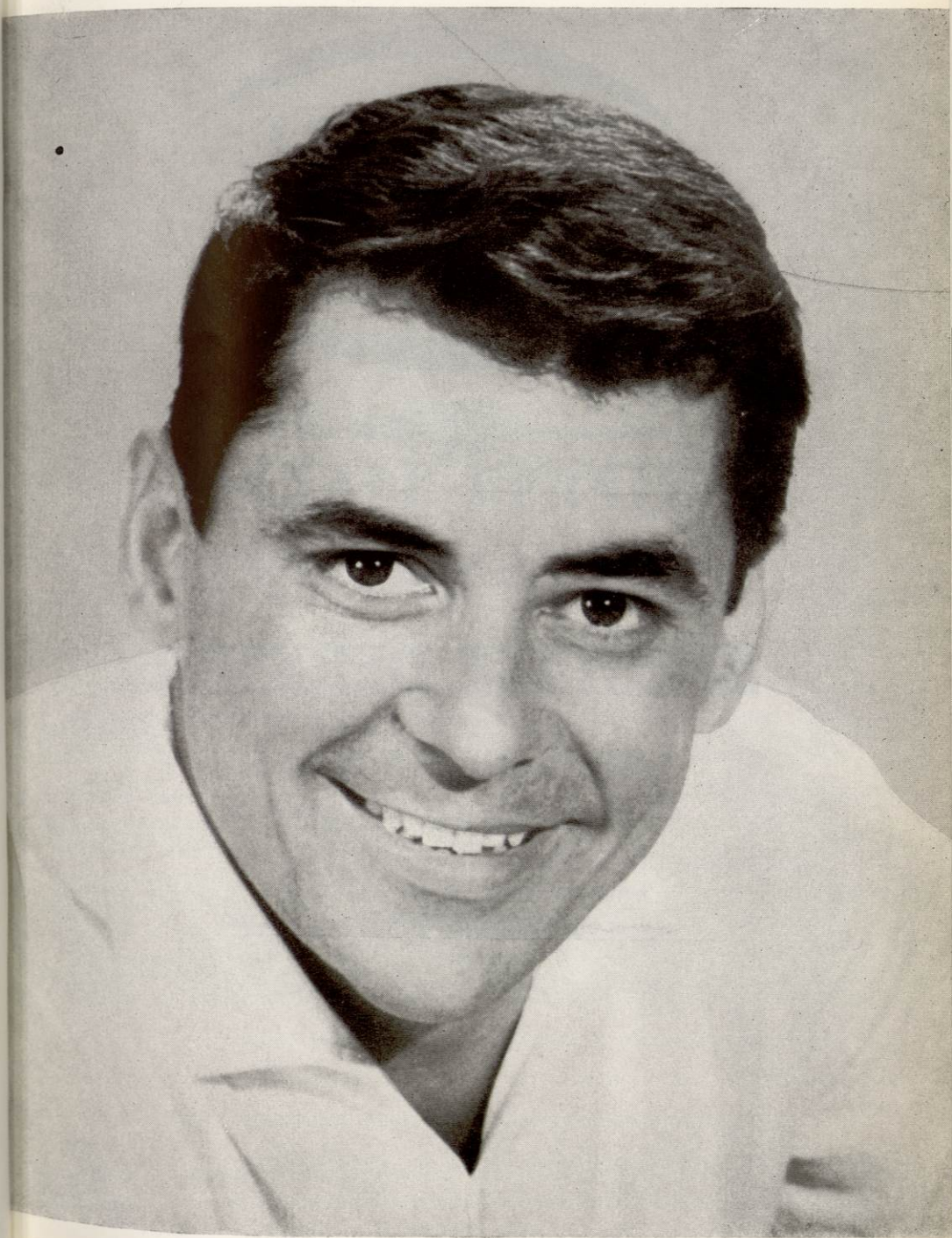
Speciale Dernière

18. 20 Octobre



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIEENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION
9 quai Jean-Moulin - Lyon
TEL. 28-58-03

Philippe Nicaud



THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS



3^e SPECTACLE D'ABONNEMENT :

SPECIALE DERNIERE

avec

PHILIPPE NICAUD
et
ALFRED ADAM



DU 18 AU 20 OCTOBRE :

LES GALAS KARSENTY

présentent

SPECIALE DERNIERE

COMÉDIE EN 2 ACTES ET 4 TABLEAUX

de

Ben HECHT et Mac ARTHUR

Adaptation de JACQUES DEVAL

Mise en scène de PIERRE MONDY

Décor de MAX DOUY

Réalisation sonore de FRED KIRILOFF

THÉÂTRE DES CÉLESTINS



4^e SPECTACLE D'ABONNEMENT :

DES SOURIS ET DES HOMMES

de

JOHN STEINBECK

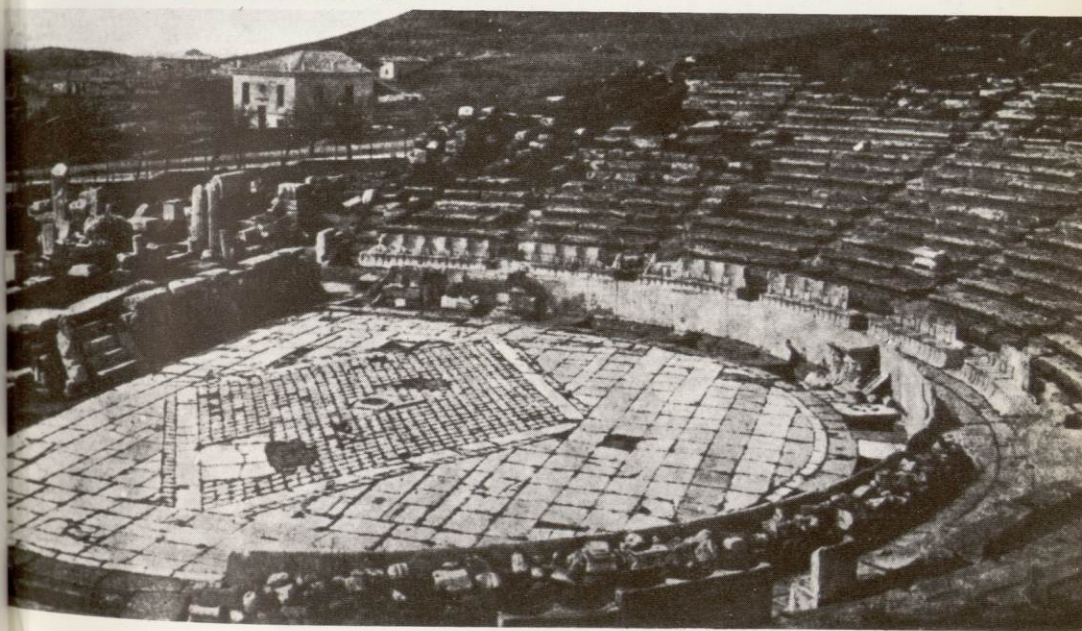
ADAPTATION DE MARCEL DUHAMEL

avec

MARC CASSOT



LE THEATRE GREC

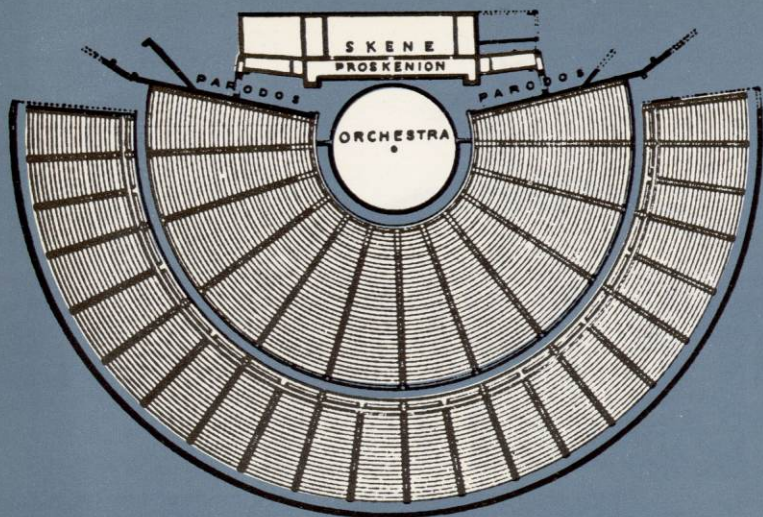


On attribue à Thespis, venu à Athènes au milieu du VI^e siècle avant J.-C., les premières formes réelles du théâtre.

On l'imagine, dressant ses tréteaux sur les places, en tirant de son fameux "chariot" des gradins démontés qu'il disposait en demi-cercle. Mais lorsque ses concurrents et successeurs se furent multipliés, les magistrats municipaux les firent circuler car ils encombraient les places de marché.

C'est pourquoi, voulant malgré tout célébrer le culte de Dionysos, les Grecs construisirent des théâtres fixes, et bientôt aux gradins de bois succédèrent les amphithéâtres de pierre.

Leur construction était adaptée au terrain : une colline en pente douce formant amphithéâtre et on pouvait y fixer les gradins à moins qu'ils ne fussent taillés dans le roc.



PLAN DU THÉÂTRE
D'ÉPIDAURE
(d'après DORPFELD-REIS)
Il présente les dispositions
de la période classique

Aux pieds des spectateurs s'étendait un grand espace nu, un cercle de terre battue d'environ 400 m². Le chœur y évoluait. Les acteurs parlaient d'une estrade (le proskenion) placé au-dessus du chœur.

Pour comprendre le plan d'un amphithéâtre grec, il faut savoir que :

Le théâtre n'était pas l'enceinte du bâtiment, mais la masse des gradins coupée d'escaliers où s'asseyaient les spectateurs.

L'orchestre n'était pas la fosse aux musiciens, mais le grand cercle de terre battue où dansait le chœur.

La scène n'était pas la tribune des acteurs, mais l'endroit où ils s'habillaient et se déshabillaient, car chacun tenait plusieurs rôles : c'était notre coulisse.

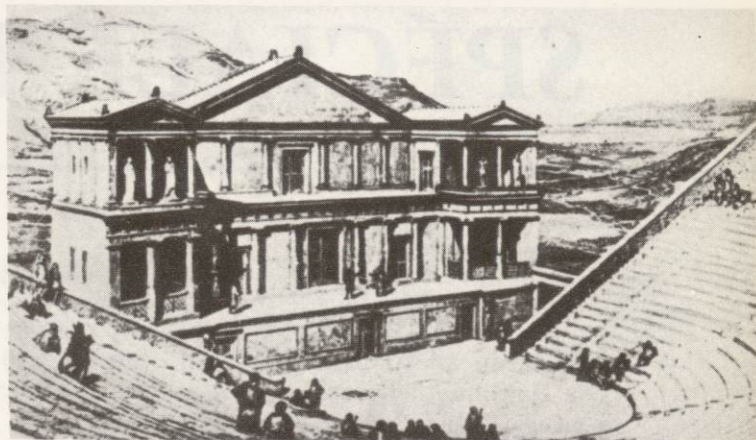
A la période de décadence de la littérature grecque, les formes architecturales du théâtre ont évolué.

La scène (soit notre coulisse) fut transportée au fond de l'orchestre : en badigeonnant la cloison, on eût le premier décor. Les premiers vrais décors, eux, furent fixés sur des châssis glissant soit verticalement, soit latéralement en se coupant en deux. On pouvait en superposer plusieurs pour les changements à vue pendant les entractes.

Les décors tournants, ou périactes, étaient des prismes triangulaires qui pivotaient autour d'un axe. Chaque face portait un décor différent. On avait donc un périacte de chaque côté du motif central qui, lui, ne bougeait pas.

Ces théâtres pouvaient recevoir environ 10.000 personnes. Parmi ceux qui nous sont restés, le Théâtre de Dionysos, au flanc sud de l'Acropole, est un spécimen majeur. Son proskenion était surélevé de 3 m., long de 46 m. et profond de 2 m. 50.

LE THEATRE ROMAIN



RECONSTITUTION D'UNE
REPRÉSENTATION AU
THÉÂTRE DE SEGESTE -
Segeste, petite ville de Sicile,
dont la légende attribue la
fondation à Enée, possédait
un théâtre comportant une
vingtaine de gradins taillés
dans le roc. Alors que les
Grecs n'utilisaient, au cours
de leurs représentations, qu'une
machinerie restreinte, les
Romains mirent au point des
décors construits aussi im-
pressionnants que celui dont
on voit ici la reconstitution.
(V^e-IV^e siècle avant J.-C.)
Extrait de Silvio d'Amico :
Storia del Teatro drammatico)



RECONSTITUTION D'UN
ODÉON ANTIQUE, d'après
Patte.

Les Romains construisirent des théâtres à peu près semblables à ceux des Grecs, mais ils apportèrent des modifications importantes.

Ils bâtirent des décors et inventèrent le rideau de scène, inconnu chez les Grecs.

Les odéons créés par les Romains étaient des théâtres couverts servant plus spécialement aux auditions musicales. Ils ressemblaient dans leur construction, sauf la toiture en sus, aux théâtres de plein air.

SPÉCIALE DERNÈRE

Chicago 1925...

A peine de l'Histoire... Déjà de la Légende...

L'ère du silex, où les derniers dinosaures de la Presse, de la Politique achèvent de s'entre-dévorer, jonchent encore les rues de leurs gigantesques ossements.

Scarface, Al Capone s'effondrent aux Thermopyles de la prohibition. Les gangs se massacrent, se trahissent. D'immenses concussions publiques éclatent comme des carapaces. Des prévarications pestilentiennes crèvent comme des poches à venin. La police, la justice comptent peu de Roland et beaucoup de Ganelon. Le journalisme est aux gages ou à la botte.

Spectacle à la fois de cirque, de guignol et d'arènes, tout chaud encore de l'effarante affaire Sacco et Venzetti. L'un des deux auteurs américains : Charlie Mac Arthur en a été le témoin, comme humble reporter de la presse judiciaire. Dans « Spéciale Dernière » (Front Page), il conte une aventure qui fut peut-être la sienne : à la veille d'une exécution capitale, à la faveur d'une évasion, la mise à mort, dans une sordide salle de rédaction, d'une des dernières hordes de mastodontes.

Il était donc une fois un petit journaliste, bien amoureux et bien las de son métier... Il voulait rompre sa laisse, épouser sa belle, et son despotique patron ne le voulait pas du tout, du tout, du tout... Comme souvent dans ce cas : en scène pour le un !

Distribution :

(PAR ORDRE D'ENTRÉE EN SCÈNE)

Endicott	Yves LEFEBVRE
Wilson	Jacques OGER
Mac Cliff	Gilles BRISSAC
Murphy	Maurice DUCASSE
Kruger	François DYREK
Schwartz	Pierre PAREL
Bensinger	SIMONO
Pinocchio	Serge BLONDEAU
Louey Rubis	Bob INGARAO
Tony Barnett	Philippe NICAUD
Gina Malloy	Liliane ROVERE
Hartmann	Jacques HILLING
Peggy Grant	Colette DESCOMBES
Mrs. Grant	Fanny ROBIANE
Broadwater	Jean-Henri CHAMBOIS
Scoops	RIANDREYS
Kazamian	Raymond STUDER
Burns	Alfred ADAM

THÉÂTRE DES CÉLESTINS



5^e SPECTACLE D'ABONNEMENT :

L'ÉCOLE DES FEMMES

de

MOLIÈRE

et

L'ÉCOLE DES AUTRES

d'ANDRÉ ROUSSIN

avec

PIERRE DUX - HUGUETTE HUE - LUCIEN BAROUX



HOUE
FUT
DE
VALÉ
H. C
(B)

LE THEATRE AU MOYEN AGE

Du V^e au XII^e siècle, le théâtre semble abandonné. Sans doute, malgré la cruauté des temps, devait-il se produire çà et là quelque fête populaire de forme vaguement théâtrale.

Ce n'est qu'au début du XIII^e siècle qu'on retrouve la trace de bateleurs ou amuseurs publics qui montaient leur spectacle en plein air, dressant à l'aide de tréteaux une scène rudimentaire.

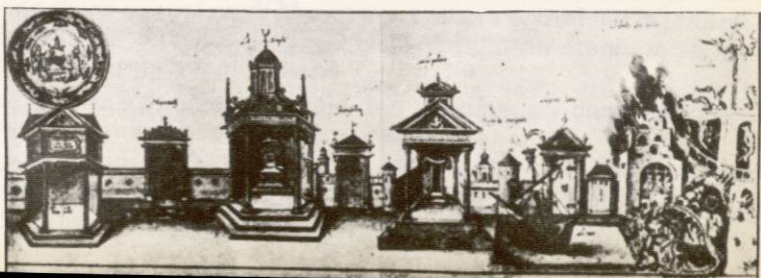
BATELEURS DU MOYEN AGE



Au XIII^e siècle, c'est aussi (comme ce fut chez les Grecs), l'amorce d'un réveil du théâtre par des manifestations religieuses. Cela débuta surtout en France. On dialogua les textes saints et le peuple rassemblé dans la nef des cathédrales suivait ainsi un drame pieux.

Puis on passa de l'église sur le parvis. Des éléments profanes modifièrent progressivement le caractère de ces démonstrations. Les laïcs vont écrire des "mistères" qui ne s'en tiendront plus à la lettre des Evangiles.

Les mistères se représentaient en plein air, sur des tréteaux et des échafaudages d'abord fort simples, mais qui ne tardèrent pas à se perfectionner. On eut bientôt des "décors simultanés" juxtaposant latéralement plusieurs "mansions" ou lieux de scène. La machinerie se compliqua : les "vols", les contrepoids et les "trappes" se disputèrent la place d'honneur.



HOURLT OU THEATRE OU
FUT JOUE "LE MISTERE
DE LA PASSION DE
VALENCIENNES" d'après
H. Caillaud et J. de Moettes
(Bibliothèque Nationale)

THÉÂTRE DES CÉLESTINS



6^e SPECTACLE D'ABONNEMENT

L'AMANT COMPLAISANT

de

GRAHAM GREEN

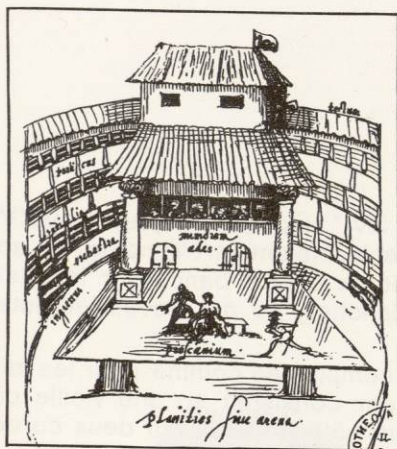
Adaptation de Nicole et Jean ANOUILH

avec

BRIGITTE AUBER - RENÉ DARY - GILBERT GIL



LE THEATRE ELISABETHAIN



VUE DU SWAN-THÉÂTRE
RECONSTITUÉE.

Jusqu'en 1538, en Angleterre, le théâtre est resté assez religieux. Les mystères attiraient encore la foule.

Ensuite, les immenses échafaudages des mystères ne pouvant guère convenir à des représentations régulières, il fallut trouver autre chose.

On joua d'abord dans les cours d'auberge. Des compagnies d'acteurs s'établirent dans les arènes pour combats d'ours, constructions rondes à ciel ouvert.

Le premier vrai théâtre anglais fut fondé en 1576 à Blackfriars. Ce n'était qu'une salle privée, mais l'art régulier commençait. A la fin du XVI^e siècle, Londres possédait 8 théâtres alors que sa population n'était que de 200.000 habitants.

Les salles étaient fort primitives ; quelques unes des auberges où furent données les premières représentations existent encore. A Londres, la "George Inn" donne une idée exacte de leur disposition : la cour est un long rectangle étroit, entouré de 3 étages de galeries de bois. Au milieu de la cour, et à hauteur d'homme, se trouve la scène, échafaudage rectangulaire duquel se dressent deux piliers soutenant la toiture. En arrière, une autre scène dominée par un étage où se tenaient parfois les musiciens.

Le public s'entassait autour des tréteaux ou dans les galeries, fumant et observant fort mal le silence.

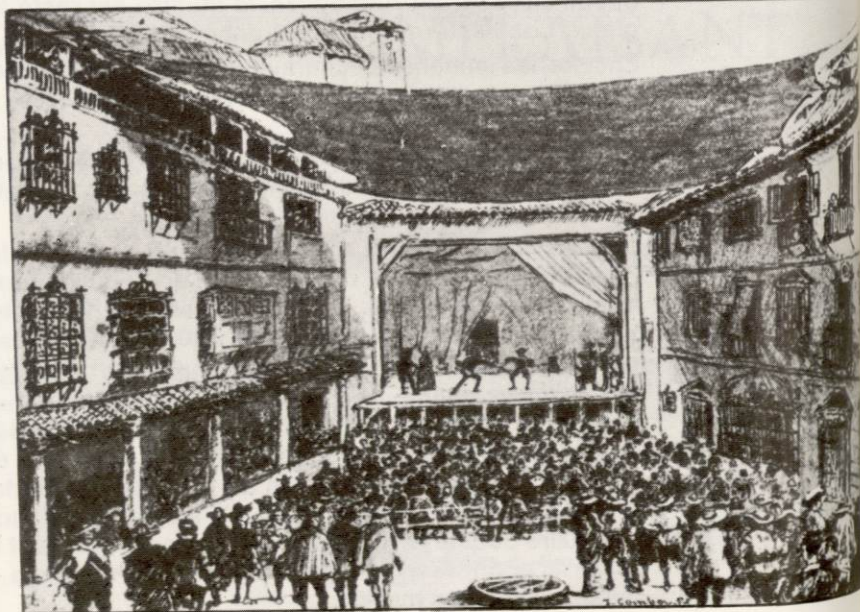
Les décors étaient réduits au minimum : de grandes toiles peintes. Des écriteaux indiquaient le lieu de l'action.

LE THEATRE MADRILENE



Comme en Italie au XVI^e siècle, en Espagne au XVII^e siècle, les salles de spectacle étaient fort simples. La scène elle-même se composait de quatre bancs sur lesquels étaient posées quelques planches, ce qui élevait les acteurs à un pied du sol.

Pas de machinerie compliquée comme pour les mystères du Moyen-Age. Le décor consistait en une vieille couverture que l'on tendait d'un côté à l'autre sur deux cordes et formait ce qu'on appelait le vestiaire.



UN THÉÂTRE MADRILÈNE
AU XVII^e SIÈCLE.



TABLE DES ILLUSTRATIONS

Théâtre de DIONYSOS	HIT p. 127	- Tome I
Plan du Théâtre d'EPIDAURE	ORJ p. 31	
Reconstitution du Théâtre de SEGESTE	EIM p. 9	
Reconstitution d'un odéon antique	HIT p. 217	Tome I
Bateleurs du moyen-âge	EIM p. 13	
3 scènes successives de mystère	HIT p. 99	- Tome II
Vue du SWAN-THEATRE	HIT p. 11	- Tome III
Un théâtre madrilène XVII ^e siècle	HIT p. 196	- Tome II

Ouvrages utilisés

HIT : Histoire générale illustrée du Théâtre
 ORJ : Le théâtre des origines à nos jours
 EIM : Encyclopédie par l'image - Le théâtre



A PARTIR DU 25 OCTOBRE :

PREMIER SPECTACLE DE
LA COMÉDIE DE LYON

L'AVARE

de

MOLIÈRE

avec

MAURICE TEYNAC

Ce n'est pas plus cher

...et pourtant
c'est
incomparable

C'est grâce à son organisation mondiale qu'Air France est en mesure de vous donner les meilleurs voyages aux meilleurs prix.

Où que vous désiriez aller, et à quelque époque de l'année que ce soit, Air France est à votre disposition : tarifs les mieux adaptés, appareils les plus modernes (nouveaux Boeings ou Caravelles bien connues).

Vous bénéficierez des avantages spéciaux que vous offrent de nombreux Agents de Voyages ou les agences Air France : le Welcome Service, les locations de voiture, les excursions individuelles ou en groupe (au tarif économique Jet), le Crédit Personnel...

Autre avantage, et non le moindre : sur les lignes Air France, vous retrouverez la courtoisie et l'accueil de tradition en France. Si vous n'avez pas encore voyagé par Air France, il vous reste une merveilleuse découverte à faire : la joie et le confort que vous procure un service attentif.

AIR FRANCE
LE PLUS GRAND RÉSEAU DU MONDE



Renseignements et Billets: TOUTES AGENCES DE VOYAGES AGRÉÉES et
AIR FRANCE, 10, Quai Jules-Courmont, LYON (2^e) - Téléphone: 42-57-01

CAISSE D'ÉPARGNE DE LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE-SECURITE-RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS
UNE SUCCURSALE
A PROXIMITÉ
DE VOTRE DOMICILE